

Homélie pour le 5e dimanche du carême - 2001

(Ph 3, 8-14; Jn 8,1-11; Is 43, 16-21)

Il y a dans l'actualité récente le cas de cette mère soupçonnée d'avoir empoisonnée sa fille gravement handicapée. Il y a aussi le cas de ce policier qui s'est suicidé après avoir perdu au jeu l'argent ramassée pour une cause humanitaire. À l'occasion de la semaine de prévention du suicide, on nous a aussi évoqué le cas de tous ces suicidés qui mettent fin à leurs jours parce qu'ils ne trouvent pas de solution à leur mal de vivre... Autant de cas de situations humaines fermées, dont il ne semble pas possible d'espérer sortir.

Autant de cas qui ressemblent à la situation de la femme adultère de l'évangile de ce matin. Les scribes et les pharisiens qui la présentent à Jésus ne font pas cette démarche pour essayer de la sauver, comme un avocat qui ferait appel à l'autorité pour obtenir la grâce de son client. Non, le cas de la femme adultère est entendu pour eux et ils ne l'utilisent que pour piéger Jésus. Que va faire cet original devant un loi pour lequel la loi est claire. Il y est dit qu'il faut lapider ces femmes qui se sont faites les complices d'un geste d'injustice à l'égard de leur mari légitime. La femme adultère ne devait pas passer à l'histoire; elle devait tout simplement servir à piéger Jésus et à en finir avec ce prédicateur gênant.

Et voilà que la situation bascule. Jésus ne tombe pas dans le piège. Il ne dit pas un mot. Loin de s'incriminer, il se contente de tracer des signes dans le sable. Puis il dit cette phrase qui est passée à l'histoire: «Que celui qui est sans péchés lui lance la première pierre.» Jésus ratisse beaucoup plus large que le seul domaine de la sexualité, auquel nous serions portés à penser spontanément en raison de la présence la femme adultère. Il invoque toutes les formes de péchés, donnant à chacune le pouvoir d'exclure du rôle d'accusateur. Un enseignement que nous avons bien de la peine à retenir et à mettre en pratique... Mais revenons à la femme adultère, puisque c'est sa situation qui nous intéresse à cause de sa ressemblance avec tant de situations qui persistent encore aujourd'hui.

Jésus se tourne vers elle et lui: «Personne ne t'a condamnée? Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus.» Cette femme qui était écrasée et vouée à une mort certaine par lapidation, Jésus la remet sur ses pieds et lui dit de marcher. À cette femme qui devait servir à le faire tomber à son tour, Jésus dit de se tenir debout et de reprendre le cours de sa vie. Jésus redonne sa dignité à cette femme que la loi déclarait à jamais perdue. Il rend juste celle qui ne voyait pas le jour où elle pourrait de nouveau marcher la tête haute. Il la sauve de la colère des hommes alors que ces juges se réclament de la colère de Dieu pour l'accabler. Désormais, elle peut reprendre sa marche dans la vie et elle est responsable de sa destinée.

C'est beaucoup l'expérience que Paul relatait à sa manière dans la première lecture. Lui aussi, il a acquis la certitude que sa foi en Jésus le rend juste devant Dieu. Non pas que tout soit accompli et qu'il ne lui reste plus rien à faire. Mais, saisi par Jésus, il se sait maintenant capable de tendre vers ce à quoi l'appelle Jésus. Le but n'est pas encore atteint; il est toutefois devenu à portée de Paul, s'il continue de le chercher en Jésus. Bien sûr, Paul sait très bien, trop bien, qu'il n'a pas encore saisi le but vers lequel il tend. Mais sa rencontre avec Jésus lui permet de se détacher du passé et de s'orienter vers un avenir ouvert et vrai.

Au départ, la situation de Paul était pourtant bien différente de celle de la femme adultère. Alors qu'elle était vouée à la mort, lui pouvait prétendre à la gloire du devoir bien accompli dans sa persécution des disciples de Jésus. Avant sa rencontre avec Jésus, avant sa conversion, Paul n'entretenait aucun doute sur sa justice et sur l'opportunité de son action. Après, ses yeux se sont ouverts et il a découvert ce à quoi sa vie devait vraiment servir. À la femme adultère, Jésus redonne sa dignité et lui sauve la vie. À Paul, Jésus désille les yeux et indique la voie de son salut. Dans les deux cas, la rencontre avec Jésus est l'occasion d'un nouveau départ, l'ouverture vers un monde nouveau.

Ce que Jésus a fait pour la femme adultère et pour Paul, il s'offre encore pour le faire en notre faveur à l'occasion de ce temps de carême où nous prenons le temps de réfléchir sur le sens de sa présence dans nos vies. Il peut encore rendre juste. Il peut encore donner de voir comme nous n'avons jamais vu. Il peut encore faire passer des ténèbres à la lumière, des situations bloquées à des ouvertures sur l'avenir. Sa présence dans nos vies n'aura probablement pas la force fulgurante qu'elle montre dans les cas de la femme adultère et de Paul. Nous ne sommes pas nécessairement des témoins destinés à servir de modèles pour des générations et des générations. Nous n'en sommes pas moins appelés à une destinée semblable, à une vocation aussi grande, à une même certitude dans le salut offert en Jésus. S'il nous faut plusieurs carêmes et beaucoup de temps ordinaire pour donner sa place à Jésus dans nos vies, nous n'en sommes pas moins appelés à saisir de plus en plus celui qui nous a déjà saisis. Pour nous aussi, les temps nouveaux, dont nous entendrons plus tard l'évocation dans les mots du prophète Isaïe, prendront sens et forme à la mesure de notre accueil de Jésus.

Jean-Claude Breton
1 avril 2001

Cinquième dimanche du carême - 2001

(Ph 3, 8-14; Jn 8,1-11; Is 43, 16-21)

-----1. *OUVERTURE*

1.1 Accueil et indications pour le chant

1.2 Musique d'orgue

1.3 Introduction (D.T.)

Notre démarche de Carême était placée sur le thème de nos expériences de passage de la mort à la vie.

La liturgie d'aujourd'hui nous propose le récit de la dignité retrouvée pour la femme adultère aux prises avec les "Forces de l'Ordre". Or, c'est un Ordre Nouveau, une nouvelle Justice, que Jésus est venu annoncer et a commencé d'accomplir.

Poursuivre cette oeuvre, faire et refaire jour après jour les gestes de l'accueil et du pardon. Se sentir habité par la présence de Jésus et garder ferme l'espérance, telle est la conversion à laquelle nous sommes conviés.

1.4 Chant d'entrée (3 couplets):

"Le Seigneur t'a regardé, il t'a fait passer de la mort à la vie"

- Celui qui garde l'espérance, au fond de sa nuit...

- Celui qui aidera son frère,...

- Celui qui saura pardonner ...

1.5 Rite pénitentiel

Au début de notre assemblée, supplions ensemble le Seigneur de nous accueillir et de nous libérer de nos prétentions et de nos illusions.

1. Trop souvent encore, Seigneur, nous comptons sur nos seules forces et lumières pour envisager notre avenir, alors que toi, tu veux nous ouvrir les yeux

- Ouvre nos yeux, Seigneur Jésus, Toi, notre lumière

2. Trop souvent encore, Seigneur, nous mesurons notre accueil des autres sur leur conformité à la loi et aux normes sociales, alors que toi, tu veux être la règle de toute justice

- Ouvre nos yeux, Seigneur Jésus, Toi, notre lumière

3. Trop souvent encore, Seigneur, nous attendons l'accomplissement du monde et de l'histoire à partir des seules forces de la science et de la planification, alors que toi, tu veux nous donner accès à un monde nouveau

- Ouvre nos yeux, Seigneur Jésus, Toi, notre lumière

1.6 Prière d'ouverture

En nous créant à ton image, Seigneur,
tu nous as voulu capables
de tracer le chemin de notre vie,
à la suite de Jésus.

Puissions-nous, quand la route paraît se perdre
 dans l'ombre ou dans la nuit,
 garder l'espérance de ton salut
 et être assez confiants
 pour reconnaître et accueillir l'avenir que tu nous offres
 pour aller au bout de nous-mêmes
 dans la communion avec ton Fils Jésus, notre frère,
 qui vit avec toi et l'Esprit
 maintenant et pour les siècles des siècles.

2. LITURGIE DE LA PAROLE

2.1 Première lecture: Philippiens, 3, 8-14 (lectrice 1)

2.2 Chant de méditation en guise de psaume :

"Tu m'as montré le chemin de la vie, tu m'as donné l'espérance, par ta présence"

- En toi j'ai mis ma confiance,...

- De toi j'ai fait mon refuge,...

- Tu viens à notre rencontre, et tu chemines avec nous...

2.3 Lecture évangélique: Jean 8, 1-11

2.4 Acclamation à l'évangile :

"Ta parole, Seigneur est vérité, et ta loi, délivrance"

2.5 Homélie

2.6 Musique d'orgue

3. LITURGIE DE L'EUCARISTIE

3.0 Accueil des enfants

3.1 Prière sur les offrandes

Que le même Esprit, Seigneur,
 qui a pu sauver la femme adultère
 et convertir l'apôtre Paul,
 tourne nos coeurs vers toi
 et nous donne de te rendre grâce

avec Jésus
maintenant et jusqu'aux siècles des siècles.

3.2 Prière eucharistique

Dieu, grand Dieu,
quand nos chemins se rapprochent
les uns des autres
et nous font marcher vers toi,
nous ne sommes pas seuls.

Du plus loin que tes yeux regardent,
tu vois cette longue caravane humaine,
lente et pauvre,
solidaire souvent malgré elle,
enthousiaste un jour et un jour abattue,
avançant dans le clair-obscur,
à la recherche de son destin.

De cette foule innombrable
et du mystère de chaque être,
de tant d'amours au-delà de la haine,
de tant d'espairs par-delà le doute,
de tous ces désirs de vivre,
entends comme l'écho
dans le chant de notre marche vers toi.

ACCLAMATION: « Voici, Seigneur, ton peuple... »

Oui, nous marchons vers toi, Dieu,
et voici que tu viens jusqu'à nous.
Quand les temps furent accomplis,
tu as envoyé ton Fils en ce monde,
et lui, Jésus, sur nos routes,
il a marché à notre rencontre.

Toute sa vie,
il chercha à nous rejoindre.
Sur les malades, il imposa les mains.

Aux pauvres, il apporta la bonne nouvelle.
Sans crainte, il alla vers les plus délaissés,
vers ceux que leur mal emmurait de solitude.
Et quand, en chemin,
son regard croisait un regard
en quête de lumière,
toujours il l'orientait vers toi.

C'est ainsi, Dieu, qu'en venant jusqu'à nous,
Jésus a combattu notre mal,
transfiguré notre vie
et il est devenu le sacrement
de notre rencontre avec toi.

Voilà pourquoi, habités par son souvenir,
nous chantons en ta présence
notre désir d'être avec lui,
en communion avec toutes les saintes
et tous les saints.

ACCLAMATION: « Sur nos chemins, viens... »

Dans l'attente de ce jour
où notre désir d'être avec Jésus
sera pleinement comblé,
nous voulons, maintenant, pour donner corps
à notre souvenir et à sa présence,
refaire le geste de sa dernière Pâque.

Jésus présidait le repas,
entouré de ses amis.
Au cours de l'eucharistie,
il prit le pain, il le rompit,
et le leur donna, en disant:
« Prenez, mangez,
ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, à la fin du repas,
il prit la coupe,

il prononça la bénédiction
à la louange de ton Nom,
puis il fit passer la coupe
parmi les disciples et leur dit:
« Prenez, buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle,
qui sera versé pour vous
et pour la multitude humaine
en pardon des péchés.
Vous ferez cela en mémoire de moi. »

ANAMNÈSE : "Quand nous mangeons ce pain"

Dieu et Père,
ton Fils est aujourd'hui vivant.
Et quand, par la grâce de ton Esprit,
tu nous donnes dans ce pain et ce vin,
les signes de notre communion avec lui,
nous tenons aussi l'assurance,
puisque Jésus est maintenant près de toi,
de marcher réellement à ta rencontre
et de franchir un jour
le seuil de tes demeures éternelles.

Accueille maintenant, Seigneur,
nos prières et nos supplications.
Écoute-nous,
comme nous voulons écouter ton appel.

Supplication : "Je tends les mains vers toi, fais-moi vivre"

Intentions de prière(Lectrice 2)

- Comme au temps de Jésus, les forces de l'ordre et de la répression
sont à l'oeuvre : elles dynamitent les bouddahs en Afghanistan, elles
exécutent des malades mentaux au Texas, elles font taire les

manifestants dans la ville de Québec... Que ton Esprit, Seigneur, nous inspire des stratégies non violentes, inspirées par l'action de Jésus, pour faire éclore une nouvelle Justice

silence

- Nous rencontrons des personnes à la dérive, désespérées, tentées par le suicide, fuyant dans l'alcool... Nous nous constatons impuissants à les consoler et nous sentons parfois les reproches nous monter aux lèvres... Que ton Esprit, Seigneur, nous inspire les paroles qui libèrent et font renaître

silence

- Nous te prions Seigneur, pour chacune et chacun de nous, qui sommes à la fois la femme adultère et ses bourreaux. Libère-nous de nos ténèbres, de notre culpabilité, de nos idées de vengeance et fais nous enfin passer de la mort à la vie

Supplication : "Je tends les mains vers toi, fais-moi vivre"

Notre communion ainsi libérée et ouverte,
nous pourrons Seigneur
te chanter à jamais:

Par lui, avec lui et en lui...

GLOIRE À TOI SEIGNEUR! AMEN!

3.3 Invitatoire au Notre-Père

Confiants dans la conversion qui s'opère en nous, reprenons la prière que Jésus nous a confiée

Notre Père ...

3.4 Invitatoire à la communion

Voici le pain et le vin de notre eucharistie,
corps et sang de Jésus,
don de Dieu pour répondre à son appel

3.5 Musique d'orgue pendant de la communion

3.6 Chant de communion:

**- Rends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève, donne-nous ton pardon,
libère-nous de tout péché, donne-nous ta grâce**

**- Tu es présent, Seigneur Jésus, à toute détresse, du fond de notre nuit, nous
tournons vers toi les yeux, donne-nous ta grâce**

**- Ouvre nos yeux, Seigneur Jésus, toi notre lumière, toi qui vois, en chacun, ses
forces et ses faiblesses, montre-nous la route**

- Vienne vers nous les temps nouveaux...

3.7 Prière après la communion

Seigneur, lorsque, réunis, nous faisons mémoire de ta vie et de ta mort,
nous sentons que tu nous appelles à vivre comme tu as vécu.

Toi, tu as pardonné à une femme adultère et tu as transformé le regard
de quelques lapideurs. Parmi les innombrables persécuteurs, tu as
converti Paul...

Tu n'as pas supprimé le mal, ni le désespoir, ni la mort... Mais tu nous a
montré le chemin pour que, à ta suite, nous soyons des créateurs
d'espérance et les artisans d'un monde nouveau.

Seigneur Jésus, nous croyons que tu es présent dans nos vies, mais
sois-le encore davantage désormais et fais grandir notre espérance.

3.8 Lecture finale : Isaïe 43, 18-20 (lectrice 1, voix off)

Ainsi parle notre Dieu par la voix du prophète Isaïe

Ne vous souvenez plus d'autrefois,
ne songez plus au passé.

Voici que je fais un monde nouveau :

il apparaît déjà, ne le voyez-vous pas ?
Oui, je vais faire passer une route dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides,
pour désaltérer le peuple, mon élu.

3.9 Avis - Bénédiction finale